

Nouvelles notes de Bibliographie sur *Sinanthropus Pekinensis*

par le Dr G. HASSE

Dans les derniers numéros du *Bulletin of the Geological Society of China* nous trouvons des relations sur l'importance des travaux qui ont amené la découverte de *Sinanthropus Pekinensis* et de toute une faune extrêmement intéressante.

En 1927 en 24 semaines de travail on a enlevé 3.000 m. c. de déblais.

En 1928 pour 14 semaines — 2.800 m. c. —

En 1929 pour 26 semaines — 3.000 m. c. —

Nous avons donné précédemment (sept. 1930) la coupe géologique de la situation de l'homme fossile.

Sous la couche 6 où le crâne fut trouvé en 1928 — les couches 7 et 8 d'argile grise avec fragments de craie on a trouvé sur 5.50 m. d'épaisseur

a). *Hyena* fragments de crânes et coprolithes

Ursus

Euryceros andouillers entiers, six dents de *Sinanthropus*

b). dans la brèche et argile rouge

Arctomys

Lepus

Mosschus

c). brèche et argile rouge dure

5 dents de *Sinanthropus*.

Dans une petite caverne inférieure dans l'argile rouge : 1 crâne de *Sinanthropus*, des crânes d'*Hyena* et de *Rhinoceros*.

L'ensemble des découvertes à ce jour permet de donner une liste assez grande des fossiles trouvés :

Insectivores	<i>Talpidae</i> <i>Soricidés</i>	<i>Scaptochierius primitivus</i> <i>Neomis sinensis</i> <i>Crocidura</i>
	<i>Erinacidés</i>	<i>Erinaceus</i>
Chiroptères	<i>Vespertilionidés</i>	<i>Myotis</i> <i>Chiroptera incerta</i>
Carnivora	<i>Canidés</i>	<i>Canis ou dingo</i> <i>Canis</i> <i>Vulpes</i>
	<i>Ursidés</i>	<i>Ursus arctos</i> <i>Ursus angustidens</i>

	<i>Mustélidés</i>	Meles
	<i>Hyénidés</i>	Hyaena sinensis
	<i>Félidés</i>	Felis acutidens Felis panther Felis lynx Felis catus ?
Rongeurs	<i>Sciuridés</i>	Arctomys Tamias Wimani
	<i>Castoridés</i>	Trogontherium
	<i>Myoidés</i>	Cricetulero songarus Cricetulero varians
	<i>Microtinés</i>	Microtus
	<i>Murinés</i>	Apodemus Mieromys
	<i>Gerbillinés</i>	Gerbillus Siphneus
	<i>Hystricoïdés</i>	Hystrix
	<i>Leporidés</i>	Lepus onstalus Lepus Wongi Lepus op.
	<i>Ochotonidés</i>	Lagomys
Ongulés	<i>Rhinocéros</i>	2 espèces
	<i>Equidés</i>	Equus
	<i>Suidés</i>	Sus Lydekkeri
	<i>Cervicornes</i>	Mosschus Pseudaxis Grayi Euryceros Capreolus
Cavicornes	<i>Gazellinés</i>	Spirocerus
	<i>Ovicaprinés</i>	Ovis ammon
	<i>Bovinés</i>	Bubalus belos geron
Proboséidés	<i>Elephas</i>	
Primates	<i>Cercopithécidés</i>	Macacus andersoni
	<i>Hominidés</i>	Sinanthropus pekinensis, restes de 3 adultes, 2 hommes, 1 femme.

Dans l'ensemble de cette longue liste nous remarquons :

1. les formes les plus typiques du pléistocène, mais

Rhinoceros tichorinus

Bos primigenius

Hyena crocuta

Cervus elaphus

manquent mais sont remplacées par des formes bien distinctes

2. que $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Hyaena sinensis} \\ \textit{Rhinoceros sinensis} \end{array} \right.$

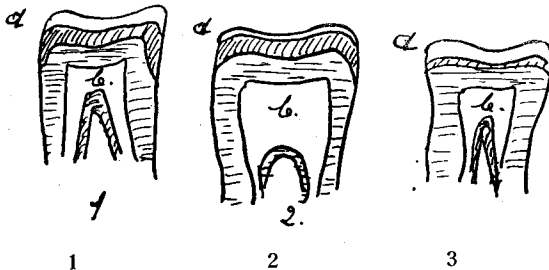
semblent plus récents que *Hipparion* et *Cervus tetraceros*.

C'est une faune *intermédiaire* entre le tertiaire et le quaternaire.

Pour *Sinanthropus Pekinensis* on possède maintenant des ossements de 2 adultes hommes, 1 adulte femme et on pense trouver dans les nouveaux matériaux d'étude les restes de 7 adultes.

Mais dans les nouvelles publications, il est un point qui attire tout particulièrement l'attention, c'est l'étude radiographique dentaire ; déjà en 1927 Davidson Black constatait la grande dimension de la chambre pulpaire des molaires pour une faible épaisseur de la couronne.

Il constate en plus maintenant que les murailles et les racines axiales et latérales sont plus massives que chez *Homo* actuel et chez le Chimpanzé ; la hauteur de la chambre pulpaire est plus grande que celle de la dentine et de la couronne, ce serait donc un caractère essentiel des hominiens primitifs.



1. Molaire d'enfant chinois récent.
2. » d'éoanthropus.
3. » chimpanzé.

Davidson Black étudie en détail toutes les dents de *Sinanthropus* retrouvées.

Les *Conclusions actuelles* sont celles-ci.

1. Le gisement est bien la base du quaternaire comme pour *Pithecanthropus*

Eoanthropus

Homo Heidelbergensis Palaeanthropus

2. Caractères : Les prémolaires inférieures bicuspidées, les premières molaires inférieures et les secondes ont grande largeur de la couronne.

3^e molaires dessus et dessous réduites, racines des molaires massives et très longues par rapport à la hauteur de la couronne.

Les molaires inférieures développées suivant le type du *Dryopithecus* (Gregory) émail épais, couronne et cuspidés bas, taurodontisme modéré, racines non divergentes, racines médianes très larges, maxillaire massif, canine inférieure non dépassante, presque le niveau des autres dents.

3. La découverte fournit un appui à la théorie de l'origine asiatique de l'homme et des primates suggérée jadis par Osborne, développée par Matthew, renouvelée par Davidson Black.

Sinanthropus, *Eoanthropus* et *Homo Heidelbergensis* sont séparés par la largeur de deux continents.

Les formes anciennes apparaissent le long du 50^e parallèle, les récentes vers le 40^e parallèle latitude nord et refoulées vers le Nord et le Sud latitude 45° N.

BIBLIOGRAPHIE

D^r G. HASSE — *Notes géologiques sur Sinanthropus Pekinensis*, 1930, Bull. Soc. R. belge Préh. et Anthr..
